

LE FIGARO·fr

Musique

Deux Vaisseaux pour le prix d'un



<http://www.lefigaro.fr/musique/2013/05/14/03006-20130514ARTFIG00450-deux-vaissaux-pour-le-prix-d-un.php>



Le 21 mai, Marc Minkowski va diriger *Le Vaisseau Fantôme* et *Der Fliegende Holländer* à l'Opéra Royal.
Crédits photo : Les Musiciens du Louvre Grenoble

Les Musiciens du Louvre, sous la direction de Marc Minkowski, font dialoguer le même soir les deux versions de l'opéra de Wagner.

Cinq cents francs: c'est ce qu'aura coûté à l'Opéra de Paris, en 1841, l'histoire du *Hollandais Volant*. À l'époque, **Richard Wagner**¹ n'a écrit que deux opéras: *Les Fées* et *La Défense d'aimer*. S'il erre dans la capitale française, c'est en grande partie pour échapper à ses créanciers... Mais aussi dans l'espoir d'y faire représenter l'une de ses

œuvres: l'Académie royale de musique vient de changer de main. Le moment est idéal pour tenter sa chance, et frapper aux portes avec quelques projets en poche. Pour Paris, ce sera l'argument d'un opéra fantastique. Le genre est à la mode au XIXe siècle, et le *Vaisseau Fantôme*, avec son Hollandais de capitaine, ne pouvait mieux tomber. Une histoire dont les origines populaires remontent vraisemblablement au XVIIe siècle, mais redevenue très en vogue depuis 1830, d'abord en Angleterre (au moment même où Tennyson ressuscitait le mythe du kraken) puis en Allemagne, et enfin en France avec la traduction, dès 1839, du roman de Frederick Marryat *The Phantom Ship*.

Selon la légende, Wagner aurait eu l'idée de ce *Vaisseau Fantôme* lors d'une tempête, en faisant la traversée de Riga à Londres, pour venir en France. Il ne se doute pas, alors, que son «projet parisien» finira en naufrage. Non que l'Opéra de Paris ne lui achetât le résumé en français de son futur livret. Seulement, la mise en musique de ce nouvel opéra lui échappe. Le nouveau directeur de l'établissement - Léon Pillet - préférant au révolutionnaire allemand Wagner un profil plus académique: celui de son protégé Pierre-Louis Dietsch, chef des chœurs de l'opéra et maître de chapelle de Saint-Eustache. Son *Vaisseau Fantôme*, en dépit d'un livret enrichi, fit un flop au bout de onze représentations (la faute, estime le musicologue Alexandre Dratwicky, à une mise en scène qui ne satisfaisait pas les attentes de l'époque).

Celui de Wagner, finalement créé en allemand à Dresde en 1843, sous le titre *Der Fliegende Holländer*, règne toujours en maître sur l'océan du répertoire romantique. Les Musiciens du Louvre, sous la direction de **Marc Minkowski**² et avec la précieuse collaboration du **Palazzetto Bru Zane**³ (le Centre de musique romantique française) feront dialoguer les deux œuvres au cours d'une même soirée... Non pas à Paris, mais - encore mieux - sous les ors de Versailles.

Der Fliegende Holländer, Vaisseau Fantôme, 4 Opéra Royal, Château de Versailles. Tél.: 01 30 83 78 89. Dates: le 21 mai à 18h30. Places: 35 à 120 €.

La rédaction vous conseille :

Du grand Wagner avec de petits moyens 5



Thierry Hillériteau

journaliste 5 abonnés

Liens:

1 <http://plus.lefigaro.fr/tag/Richard-Wagner>

2 <http://plus.lefigaro.fr/tag/Marc-Minkowski>

3 <http://plus.lefigaro.fr/tag/Palazzetto-Bru-Zane>

4 <http://scope.lefigaro.fr/musiques/spectacle/opera/e-e10091716--der-fliegende-hollander-et-louis-dietsch--le-vaisseau-fantome/static/>